



World Library and Information Congress: 70th IFLA General Conference and Council

22-27 August 2004
Buenos Aires, Argentina

Programme: <http://www.ifla.org/IV/ifla70/prog04.htm>

Code Number: 045-F
Meeting: 138. Women's Issues
Simultaneous Interpretation: -

Les bibliothèques et centres de documentation comme outils pour les femmes et le développement économique du Nigéria

Auteurs :

Oyelude, Adetoun A.

Subair, Roselyn E.

Adewumi C. O. Bolajoko

Association nigériane des bibliothèques

Établissement :

Bibliothèque Kenneth Dike, université d'Ibadan

Bibliothèque des Archives nationales du Nigéria, Ibadan Zonal Office, Ibadan

Pays : Nigéria

RESUME :

Cet article décrit le rôle des bibliothèques spécialisées sur la question des femmes et des centres de documentation dans le développement économique pour les femmes. Il recense le type de documentation traitée ainsi que sa répartition. Des études ont été menées sur les activités de ces centres liées à l'éducation des femmes, leur niveau d'alphabétisation et leurs activités économiques au sein de leur communauté, de manière à évaluer leur influence dans la société.

Cette étude s'est appuyée sur des centres et organisations non gouvernementales (ONG) spécialisés dans la question des femmes. Les données sur lesquelles elle se base ont été recueillies par voie de questionnaire, d'entretiens et de méthodes d'observation participative. Les résultats montrent que ces centres mènent des campagnes d'alphabétisation auprès des femmes et des petites filles. Ils offrent également des formations permettant aux femmes les plus défavorisées d'acquérir des compétences qui leur assurent une certaine indépendance économique.

Ils proposent une aide aux agricultrices qui recherchent des prêts, et les bibliothèques leur fournissent une documentation papier ou audio-visuelle, par exemple sur les questions sanitaires touchant à la reproduction. Les femmes dépendent donc dans une large mesure des ressources qui leur sont dispensées dans ces centres.

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sont recommandées pour la façon dont elles peuvent contribuer aux actions de coopération et permettre de toucher le plus grand nombre de femmes, notamment en milieu rural.

Mots-clefs

Femmes

Développement socio-économique

Bibliothèques

Centres de documentation

Nigéria

1. INTRODUCTION

Le développement économique joue un rôle important dans le développement des sociétés, et en particulier les activités économiques spécifiques aux femmes. Une étude de société est incomplète tant qu'elle ne prend en compte ni la production ni la distribution de différents types de biens et de services, lesquels sont vitaux pour une société dont ils satisfont les besoins vestimentaires, alimentaires et de logement.

Or, en raison d'obstacles culturels liés aux traditions locales, les femmes ne sont pas censées exercer des métiers dits « masculins ». Leurs activités économiques sont ainsi principalement l'agriculture, l'élevage, la production aviaire, l'agro-alimentaire, la vannerie, la production textile... Les cols blancs ont accès essentiellement à des fonctions de secrétariat. Adekanye (2004) confirme que le gouvernement et les ONG reconnaissent le rôle des femmes dans l'agriculture, qui jouent essentiel dans l'approvisionnement de la population. Elles se voient encouragées à créer des associations coopératives et à participer activement à celles où les hommes sont majoritaires. Le nombre de femmes dans les coopératives est en augmentation, mais peu d'entre elles y occupent des postes à responsabilité. Elles s'investissent dans différents types de coopératives qui touchent notamment l'artisanat, les crédits, la production agricole, aviaire et porcine (Adeyanke, 2004).

Les contraintes imposées aux femmes du fait des stéréotypes sociaux les empêchent d'exprimer pleinement leur potentiel et de bénéficier au maximum de leurs activités, ce qui réduit considérablement leurs ressources économiques. Cet accès aux ressources économiquement productives inégal en fonction du genre est l'un des enjeux majeurs de la pauvreté au Nigéria. Dans leurs responsabilités économiques ou familiales, les femmes sont confrontées à une discrimination systématique dès lors qu'il s'agit d'accéder aux technologies et ressources élémentaires.

2. OBJECTIFS DE L'ETUDE

- Appréhender le rôle des bibliothèques et des centres sociaux dans la collecte et la diffusion de l'information liée au développement socio-économique des femmes ;
- Déterminer si la documentation liée au développement est acquise de façon systématique par les bibliothèques et centres de documentation ;

- Évaluer le niveau de coopération entre les groupements de femmes, les organisations communautaires, les ONG et les coopératives ;
- Étudier les possibilités d'amélioration du développement socio-économique des femmes.

3. METHODOLOGIE

Les données ont été recueillies par voie d'entretien et de questionnaire, adressé aux bibliothécaires de quinze centres pour les femmes ; lorsque les responsables ne pouvaient être contactés, un entretien approfondi a été mené avec la personne ayant alors la responsabilité effective du centre.

L'étude montre que, pour mener à bien toutes ces activités et contribuer au développement économique, les femmes doivent faire preuve de savoir-faire particuliers. Pour acquérir le savoir-faire technique et stratégique leur permettant d'atténuer les difficultés dues aux problèmes qu'elles rencontrent, l'étude montre que les femmes ont un réel besoin d'éducation, par l'accès à une information conforme à leurs activités économiques.

4. LE ROLE DES BIBLIOTHEQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION DANS LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION D'INFORMATION LIEE AUX BESOINS SOCIO-ECONOMIQUES DES FEMMES

Le rôle traditionnel des bibliothèques est la collecte, le classement et la diffusion de l'information auprès de ceux qui la cherchent. Cette information est disponible en plusieurs formats (écrit, audiovisuel, objets parfois) et présentée sous la forme la plus adéquate à son usage. En cette ère nouvelle des Technologies de l'Information et de la Communication, la forme électronique est de plus en plus utilisée. Mais l'information ne rencontre pas toujours les besoins des femmes en matière économique et sociale, notamment en raison de leur niveau d'alphabétisation et d'éducation ; 42 % des femmes du Nigéria sont en effet analphabètes. Malgré cela, des mesures sont prises pour elles dans des projets de développement, en particulier par le biais des ONG (Adeyanke, 2004). Beaucoup de centres pour les femmes organisent des activités pour les sensibiliser aux moyens de perfectionnement économique. Il ne faut pas sous-estimer le travail de l'épouse de l'ancien chef de l'État nigérian, Mme Maryam Babangida. Cette recherche vise cependant à observer plus spécifiquement le rôle des bibliothèques et centres de ressources pour ce qui est de la documentation touchant aux activités socio-économiques, et particulièrement dans l'information liée au développement des femmes, l'accent étant porté sur les ONG spécialisées dans cette question. Celles d'entre elles qui en possédaient nous ont fait visiter leurs ressources documentaires, et leurs bibliothécaires ont expliqué leurs méthodes de collecte et de diffusion de la documentation pour les femmes.

Les bibliothèques peuvent réellement contribuer à aider les femmes à s'investir dans des activités conformes à leurs intérêts socio-économiques. L'information utile à cette fin doit leur être rendue accessible, surtout lorsqu'elles sont analphabètes ou illettrées. Des programmes d'éducation et de formation devraient être organisés par les bibliothèques et centres sociaux surtout en milieu rural où l'absence d'infrastructure empêche les femmes d'obtenir l'information adéquate. Wittwer (2001) pense que les bibliothèques doivent garder un équilibre entre leurs services traditionnels et ceux découlant des nouvelles technologies. Comme dans le programme ougandais du centre communautaire Makaseke à vocation multiple, les bibliothèques et centres de documentation à destination des populations rurales (dont les femmes et les enfants) devraient utiliser les NTIC pour cataloguer leurs informations sur le développement. La documentation agricole notamment et les résultats des recherches en

la matière devraient être diffusés le plus rapidement possible. La communauté devrait également s'investir dans la planification et la réalisation de ces activités.

5. LES FACTEURS AFFECTANT LA DIFFUSION DE L'INFORMATION A DESTINATION DES FEMMES

La diffusion de l'information à destination des femmes dépend de divers facteurs liés au type d'information souhaité. En abordant la documentation en fonction du genre au Botswana, Rathop (2000) remarque que des mécanismes tant gouvernementaux que non-gouvernementaux existent contre la cause des femmes dans le pays. Il expose quelques-uns des problèmes rencontrés dans l'accès à une information en fonction du genre, ainsi que les moyens d'améliorer cette diffusion. Une solution résiderait dans la constitution de réseaux liés à cette documentation spécifique, lequel peut être assuré par les bibliothèques et centres de documentation, en particulier ceux à destination des femmes. Un réseau permet en effet une diffusion plus aisée de l'information. Ware (1997) pointe le besoin de développer l'infrastructure de la communication, des systèmes et services d'information dans les pays en développement, avant tout versement d'aide par les institutions internationales. Les services de soutien à ces systèmes d'information devraient être commercialisés de façon à entraîner l'intérêt des gens et une assistance dans la maintenance de cette infrastructure.

Un autre enjeu d'une politique nationale d'information est qu'il s'agit d'un facteur essentiel en vue de la diffusion d'une information à destination des femmes. Développer une politique d'information est l'une des premières choses auxquelles devrait s'attaquer un gouvernement désireux de contribuer au développement. (Coult, 2001)

Selon Iwe (2001), les femmes bibliothécaires sont bien armées devant les défis à venir relatifs à l'usage de la technologie dans la diffusion de l'information. Pour Carey (2001), l'exclusion du domaine des TIC constitue une profonde exclusion. Selon lui, les démunis ont besoin tout à la fois d'argent et d'éducation ; les TIC ne peuvent donc seuls aider les femmes si elles ne sont pas en sus doublées d'un apport d'argent, de l'infrastructure nécessaire, et surtout d'éducation. C'est cet ensemble qui assurera le développement socio-économique des femmes et des communautés dans leur ensemble.

6. LES FEMMES ET LES ACTIVITES LIEES AUX PROJETS DE DEVELOPPEMENT

Les ONG sont au cœur des activités liées aux projets de développement, et collaborent ponctuellement avec des institutions gouvernementales telle la Commission pour les femmes. Ces ONG font un énorme travail dans la mesure où leur but est de former, d'instruire et d'aider les femmes dans leurs activités de développement économique. Quelques-unes de ces initiatives sont décrites ici, notamment celles directement liées au développement économique des femmes :

Centres	Objectifs	Activités
1) A) Center for Reproductive Health, Aromatherapy and Development (CEREHAD) B) Centre for Leadership Development	Aider à la prise de responsabilité des femmes en fournissant des moyens à petite échelle. Aider les jeunes sortis du système scolaire à accéder à un emploi stable.	<u>Formation</u> : Former des femmes marginalisées à des métiers qui leur permettent de toucher un revenu décent, et les sensibiliser à des questions affectant plus largement leurs vies, comme la santé.

(CELDERT)		<u>Réseau</u> : Collaboration avec d'autres ONG et le gouvernement <u>Centre de documentation</u> : En mettre un sur pied mais sans bibliothécaire professionnel-le
2) A) Community Women and Development (COWAD) B) Community Women Association of Nigeria (COWAN)	<ul style="list-style-type: none"> - Répondre aux besoins et aux souhaits des femmes les plus défavorisées - Soutenir financièrement le négoce par l'allocation de bourses - Offrir une instruction informelle aux femmes et aux filles les moins instruites pour augmenter leurs chances de subvenir elles-mêmes à leurs besoins 	<ul style="list-style-type: none"> - Services d'épargne et de crédit - Soutien au développement agricole - Programmes d'éducation et de formation - Apiculture - Aide au fonctionnement de centres de documentation d'une centaine de livres, actes de congrès... Les activités du centre sont enregistrées sous forme de vidéo et de rapports écrits.
3) A) Centre for African Settlement Studies and Development (CASSAD) B) Food Basket International C) Network for Gender Sensitive Educational Management and Administration (NEGSEMA) D) Center for Gender, Governance and Development (CEGGAD) E) National Association of Women in Business	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir le bien-être et la qualité du logement en Afrique - Convaincre de l'intérêt de communautés en bonne santé - Promouvoir la collaboration au sein des ONG et des organisations communautaires locales 	<ul style="list-style-type: none"> - Projets d'action de développement des communautés, notamment pour les femmes - Programmes de formation - Constitution de réseaux
4) A) Centre for Enterprise Development and Action Research (CEDAR) B) Farmers Development Union (FADU)	Mettre en place un centre de développement d'un réseau de personnes capables de répondre à des problèmes socio-économiques ou liés à la question de l'information	<ul style="list-style-type: none"> - Développement de projets d'auto-assistance - Aide au commerce local et d'exportation - Formation à la question des genres - Soutien d'un centre d'information tenu par une personne diplômée qui propose la lecture sur place et le prêt
5) A) Women's issues and Development Initiatives	<ul style="list-style-type: none"> - Soutenir les femmes et les enfants sur la question des droits humains 	<ul style="list-style-type: none"> - Collaboration avec d'autres ONG nationales et internationales

(WOMID) B) B) Women's Research and Documentation Centre (WORDOC) C) Development Policy Centre (DPC) D) Association for Reproductive and Family Health (ARFH)	- Mettre en place des programmes et des activités économiques pour améliorer la santé et le développement des femmes et des fillettes	- Programmes de formation - Bibliothèques et centres de documentation tenus par des bibliothécaires professionnels
---	---	---

7. RESULTATS

Sur les 30 personnes qui ont répondu, 7 (23,33 %) étaient des hommes et 23 (76,67 %) des femmes. Elles étaient bibliothécaires (pour 10 % d'entre elles), documentalistes (40 %) ou directeurs d'ONG ou de centre (50 %). La plus qualifiée (5 %) avait un doctorat, 40 % étaient titulaires d'un Master, 20 % étaient diplômées de premier cycle et 35 % avaient l'équivalent du baccalauréat.

100 % des centres mènent des programmes pour les femmes et les filles. 6 sur les 15 (20 %) donnent des cours d'alphabetisation pour adultes, 13 (43,3 %) mènent des programmes de formation à des métiers, 4 (13,33 %) offrent des programmes agricoles, 5 (16,67 %) des programmes d'élevage et d'entretien domestique pour les femmes et les filles.

Seules 2 ONG (6,67 %) reçoivent une aide du gouvernement sous forme de bourses occasionnelles de la Commission des Femmes à Abuja, ce qui signifie que 93,33 % d'entre elles n'en reçoivent pas.

Les personnes ayant répondu à l'enquête sont d'avis que les femmes peuvent améliorer leur situation économique en obtenant des bourses des coopératives et des banques agricoles. Elles pensent que les femmes pourraient également candidater pour des bourses étrangères si elles recevaient l'aide des ONG et des conseils pour le développement des femmes au sein des différents ministères, ou de la Commission pour les femmes dans chaque État de la Fédération.

Pour ce qui est des bibliothèques et centres de ressources, seuls 8 (26,56 %) organisations ont déclaré avoir une bibliothèque aux normes administrée par un-e bibliothécaire professionnelle ; 16 (53,33 %) ont un centre de documentation, dont seulement 2 (6,67 %) disposaient d'une télévision. 6 (20 %) mettaient à la disposition des usagers une simple collection d'ouvrages.

La répartition des différents types d'information au sein de ces centres se décline comme suit :

- Documentation généraliste	: 6 centres	(20 %)
- Documentation sur la question des femmes et du genre	: 14	(46,6 %)
- Documentation sur le développement économique	: 8	(26,6 %)
- Documentation sur l'agriculture	: 2	(6,67 %)

Seuls 8 correspondants aident les femmes à obtenir des prêts pour leurs activités agricoles ou commerciales ; c'est notamment le cas de l'ONG spécialisée dans le développement agricole, FADU. Les ONG nigérianes reçoivent rarement l'aide du gouvernement et dépendent surtout

du soutien des organisations internationales, ce qui pourrait expliquer qu'elles ne sont guère en mesure de proposer des prêts.

Les journaux, magazines et bulletins apparaissent comme les principales sources d'information, suivis par les conférences, les échanges interpersonnels, les bibliothèques, et enfin les mass-médias. Internet a été mentionné comme un autre moyen possible d'obtenir de l'information.

Ces centres et les ONG collaborent ponctuellement, mais aucun n'avait jamais participé à un programme coopératif avec le gouvernement, un ministère ou une quelconque organisation para-étatique.

Tous rendent compte de leurs activités au travers de rapports dont seuls 33,33 % sont publiés ; 6,67 % éditent un bulletin mensuel ou bi-annuel. La plupart enregistrent leurs programmes sur des cassettes audio ou vidéo qui sont conservées dans la bibliothèque comme document de référence.

Le souci des ONG de diffuser l'information est tel qu'elles mènent de grands efforts pour la diffuser par le biais des bibliothèques, dont se servent tous les centres interrogés. Mais la question demeure du nombre de personnes qui fréquentent ces bibliothèques. 53,33 % utilisent donc les médias de masse, mais seulement lorsqu'ils sont dotés d'ateliers. Ces médias ne sont pas toujours utilisés pour faire connaître le travail de ces centres sur les femmes. Les journaux et les bulletins sont peu utilisés comme moyen de diffusion (6,67 %). Aucun des centres n'utilise un crieur public ou toute autre méthode traditionnelle à cette fin. Aucun n'a encore de site web, et si certains disposent d'ordinateur, aucun n'a de connexion Internet. Un seul, accolé à un centre d'affaires, peut obtenir de l'information par ce biais mais ne l'utilise pas pour la diffuser.

8. PERSPECTIVES

Les bibliothèques peuvent servir d'instrument au développement socio-économique des femmes par différents moyens :

A) Les bibliothèques universitaires

Les bibliothèques universitaires et de recherche rendent accessibles les résultats de la recherche, qui peut être utile aux femmes. Elles peuvent également conserver une collection spéciale sur les femmes et la faire connaître grâce à la Diffusion Sélective de l'information (DSI). Ekpenyong (2001) indique que les bibliothèques et centres de ressources peuvent bel et bien bénéficier de la recherche agricole. Elles peuvent mettre en place une base de données sur les activités agricoles, de façon à soutenir les femmes dans leur aspirations socio-économiques.

B) Les bibliothèques spécialisées

Les bibliothèques des centres de développement pour les femmes pourraient également extraire des données et des documents de leurs collections et les rendre accessibles en retour. Il leur faut établir un réseau par lequel puisse circuler l'information.

C) Les bibliothèques gouvernementales

Ces bibliothèques devraient être au cœur d'une démarche de collecte et de classement systématique d'une documentation spécifique en fonction du genre. Elles devraient travailler étroitement avec le Bureau Fédéral des Statistiques (FOS) de leur pays pour obtenir

rapidement des informations sur la démographie. Elles pourraient entreprendre la création d'une base de données fiables sur la situation des femmes qui puisse servir de base sûre à toute entreprise de planification, que ce soit dans le secteur de l'agriculture, de l'information, de l'éducation... Dans chaque pays, la bibliothèque nationale est un exemple de bibliothèque gouvernementale utile.

D) *Les bibliothèques rurales et mobiles*

Il ne faut pas sous-estimer ce type de bibliothèque dans la production et la diffusion d'une information à destination des femmes. En milieu rural, la moitié d'entre elles sont analphabètes, et la documentation devrait donc être orientée vers de ces femmes.

E) *Les bibliothèques scolaires*

Elles sont souvent généralistes, mais elles posent les bases de la lecture et développent chez les enfants le réflexe de rechercher de l'information. Un enfant élevé dans l'importance de la lecture et des bibliothèques garde cette habitude sa vie entière. Il faut former plus particulièrement les petites filles à l'usage des bibliothèques et de la documentation, car c'est elles qui auront la charge d'éduquer toute une génération, et elles le feront en fonction de ce qu'elles auront elles-mêmes assimilé. Le rôle des bibliothèques scolaires est donc considérable.

CONCLUSION

Cette étude montre que la documentation sur le développement n'est pas collectée de façon systématique, ce qui n'augure rien de bon pour le développement du Nigéria. Cette documentation doit être diffusée de façon plus rapide, efficace et moins coûteuse afin de promouvoir une révolution de l'information au Nigéria (Rangi et Munyua, 2000). Le développement dont le pays a besoin supposera des politiques spécifiques, des partenariats, un travail en réseau et une implication plus grande des utilisatrices finales.

Bibliothèques et centres de ressources doivent redoubler d'efforts pour se recentrer sur une diffusion pratique de l'information à destination des femmes afin d'encourager leur développement économique.

BIBLIOGRAPHIE

ADEDEJI A. & SHAW T. M. (1985), « Economic Crisis in Africa : African Perspectives on Development, Problems and Potentials »

ADEYANKE T. (2004), African Women in Agriculture. Ibadan : Centre for Gender, Governance and Development (CEGGAD), 150 p.

ADEYANKE T. & ADEYOKUNU T. O. (1985), « Women in Rural Poverty : Some considerations for Nigeria » [texte lu à l'Institut d'Études Africaines, université d'Ibadan, Nigeria]

ADEYEMO O. A. (1990), « Women in Development ». An Ncema National Network, Ibadan : Février 1990. Nigeria : Women in Development Congress

ALIYU N. (1997), «Propertied Women in a Patriarchal Society: A Study of their characteristics, attitude and roles in development» [Intervention en séminaire de doctorat, université d'Ibadan]

CAREY K. (2001), Inclusion. *Managing Information*, 8(4), Mai 2001 ; 51

COULT G. R. (2001), *Managing Information*, 8(4), Mai 2001 ; 4

DUGRID B. (2000), Getting to Women. *Library Association Record*, 102(12), Décembre 2000 ; 696-7

EKPENYONG G. D. (2001), Agricultural research in Nigeria : the role of institutional libraries. *Information Development*, 17(2) ; 118-122

IWE J. I. (2001), Women Librarians and the challenges of Information Technology in Nigeria University Libraries. *Information Development*, 17(1), Mars 2001 ; 34-41

MUTUA-KOMBO E. (2001), Women's group and information provision in rural Kenya. *Library Review*, 50(3&4), 2001 ; 193-6

OLUTAYO O. (1997), Gender, Society and Development. Dans SHOREMI M. O., EDEWOR Patrick A. & OLUTAYO O. A., *The Society : A Sociological Introduction*. Ibadan : Bookcraft Publishers

RANGI D. & MUNUA H. (2000), Achieving effective information programmes under economic and financial constraints : a CABI perspective with examples from Africa. Xth IAALD World Congress : Challenges facing the agricultural information community in the third millennium, 24-28 janvier 2000, Dakar, Senegal. *Quarterly Bulletin of IAALD*, 45(3-4) ; 82-86

RATHOP S. B. (2000), The State of gender information in Botswana. *Libri*, 50(4) Décembre 2000 ; 302-7

SCHEEPERS H., VILLIERS C. de (2000), Teaching of a computer literacy course in South Africa : a case study using traditional and cooperative learning. *Information Technology for Development*, 9(3-4) ; 175-187

Uganda : information technology and rural development, the Makaseke multi-purpose telecenter. IK-Notes. 2000. n° 27, 4 p.

WARE C. (1997), International aid for information development. *Managing Information*, 3(10) ; 24-26

WITWER R. (2001), Special Libraries : how to survive in the twenty-first century. *Electronic Library*, 19(4), 2001 ; 221-4